

DOSSIER DE PRESSE

MEÏSSA

Auteur, compositeur, interprète Sénégalais, chanteur de la Négritude

Présente son nouveau projet artistique :

« Émotions Blanches et Nègres »

(chanson française aux couleurs sénégalaises)

Mise en musiques et spectacles de Poèmes de
Léopold Sédar Senghor et de Paul Valéry



Spectacle-Album
Résidences artistiques et Projets Pédagogiques

Labelisé: Année de la francophonie Dakar 2014

Quand Senghor Chante la femme noire donc
africaine, Valery chante la femme européenne
donc hellène

Chez Senghor, la femme est amante-mère, et
chez Valery, elle est amante-muse

Ce qui réunit Valery et Senghor est le chant
d'amour universel pour la femme tout-couleur

Cet opéra poétique est le chantre des émotions
négres et blanches des deux poètes

Et la seule mélodie-rythme qui les lie est l'hymne
à l'amour

Donc chantons la femme !

Meissa Ile de Ngor, Dakar, le 17 juin 2014



Un hommage rendu à deux grands maîtres du verbe par le Prince des Poètes

Après l'album « Entre Seine et Sine », hommage à l'un des pères de la négritude, le poète Léopold Sédar Senghor et Back to africa , album hommage aux chantres de la harlem Renaissance (Languson Hugues, Marcus Garvey) Meissa renoue avec un troisième projet autour de la poésie.

La mise en musique des poèmes de Paul Valery est née de la rencontre entre Meissa et la directrice des festival voix vives de la mediterannee Maité Valles Bled.

Le comité artistique des sommets de la francophonie a voulu que Meissa réunisse ces deux grands poètes académiciens

Le projet « **Emotions Blanches et Nègres** » réunit donc ces deux poètes majeurs de la langue française autour d'un opéra poétique. Le titre évocateur est un clin d'œil à la célèbre citation de Léopold Sédar Senghor : « L'émotion est nègre et la raison est hellène ».

« Émotions Blanches et Nègres »

Quelques dates à retenir

Aôut/Septembre 2014

Résidence artistique de Meïssa à Dakar avec des membres de l'orchestre national du Sénégal (xalam, piano, percu-batteur)

20 Septembre 2014

Concert création au musée Paul Valéry de Sète

Novembre 2014

Spectacle sons et lumières et résidences scolaires : À la maison de la culture Doua Seck

Distribution

Spectacle à formules variable

- 2 musiciens: Guitare-Chant-Perçu
- Sixtet: Batteur-percu, xalam, piano, basse, guitare et meïssa

Écouter et voir Meïssa

www.meïssa.fr

<http://myspace.com/meïssabacktoafrica>

http://www.dailymotion.com/video/x6zq4j_femme-noire-par-meïssa-m-baye_news

Biographie

Né en 1959 à Dakar, Meïssa a reçu le nom de « **Prince des Poètes** » de par sa descendance familiale, à la fois lignée royale et lignée de griots. C'est ainsi que très jeune, il a été initié par son frère à l'écriture et aux chants religieux et traditionnels de son pays afin de perpétuer et de **transmettre l'Histoire et la mémoire du Sénégal** à son peuple.

A sa majorité, riche de toute une tradition de la musique africaine, il s'installe à Paris pour élargir ses horizons culturels. Il y découvre de nouvelles façons de jouer, **le jazz, le gospel, la soul music et le chant classique, ainsi que la prose et la poésie occidentales**. Il garde toutefois un contact étroit avec la communauté africaine. Il fonde avec quelques-uns de ses compatriotes le groupe **Kunta Kinté en 1986**. Il enregistre un album avec eux, « **Sénégal** » et tourne énormément en France et en Europe.

En 1990, il retourne pendant un an au Sénégal pour y enregistrer des sons de la vie quotidienne, des cérémonies familiales et des chants polyphoniques.

Il part ensuite dans le Sud des Etats-Unis, à Atlanta où il retrouve toute l'exubérance de l'Afrique dans les chants noir-américains. Il apprend énormément dans les chorales des églises protestantes. Il y chante avec Agile d'Arrested Développement et avec la chorale de Sally Parisch.

En 1998, il s'installe à Arles, dans le quartier populaire de la Roquette. L'année 1999 est marquée par une série de concerts de promotion de son album « **Night in Casamance** » dans toute la France, mais également par des interventions pour des **formations à Arles autour de jeunes rappers** ainsi qu'à la constitution de **chorales polyphoniques africaines** en région parisienne. Il travaille notamment pour Musique Tangente, ainsi que pour le festival Banlieue Bleue qui fait appel à lui pour préparer avec Ray Lema des ateliers pour la Carnavalcade qui eut lieu à Saint-Denis en juin 2000.

Dans la foulée de son premier album solo, Night in Casamance, Meïssa se **replonge dans l'oeuvre de Senghor** et retourne au Sénégal - sur les berges du fleuve Sine, suivre les traces du poète en son royaume d'enfance.

Après ce bain de culture et de jouvence, Meïssa se retire seul, en Bretagne, et se laisse envahir par les textes qu'il a choisis, à la recherche de mélodies pour les porter. « Il fallait que les mélodies soient accessibles, et que chaque chanson ait sa propre carte d'identité... une en si bémol majeur, une autre en ré mineur... que chacune ait sa couleur ». Des mélodies métisses où la kora, le xalam (guitare à deux cordes), l'accordéon ou le violon s'intègrent harmonieusement. Et Meïssa de défendre celui dont il chante les vers : « Senghor est plus africain que moi. Seul celui qui connaît sa culture peut aller chercher ailleurs et s'enrichir... C'est finalement, à rebours, le parcours que fait aujourd'hui Meïssa qui ne s'est « jamais senti aussi à l'aise en France que depuis qu'il est retourné en Afrique ».

Il enregistre « **Entre Seine et Sine** » puis 3 ans après « **Back to Africa** ».

Parallèlement à la musique, il réalise son rêve : retourner vivre au Sénégal, son pays de cœur, pour y créer un **espace culturel dédié à la promotion des musiques traditionnelles, de la poésie, du conte et des musiques acoustiques**. Dénommé « **Keur Meïssa** », cet espace est notamment spécialisé dans la **diffusion et la promotion de formes de poésie** relevant de la culture de l'oralité, un des principaux traits culturels de l'Afrique en général et du Sénégal en particulier.

Aujourd'hui, il oscille entre le Sud de la France pour y développer ses projets musicaux et le Sénégal afin de poursuivre son oeuvre au sein de « Keur Meïssa » pour aider et accompagner ses concitoyens.

Discographie

« Kunta kinte », l'afro-pop

En 1986, Meïssa Mbaye participe à la création du groupe Kunta Kinté (du nom du héros de la série télévisée « Racines » qui relate le parcours d'un esclave déporté, et l'histoire de sa descendance en Amérique) : « Il s'agissait de revendiquer le lien musical avec la diaspora afro-américaine. On était bercé autant par Wilson Pickett que par Nougaro ou les Touré Kunda, c'était de l'afro-pop ! ». Il enregistre avec eux Sénégal et tourne énormément en France et en Europe.

« Night in Casamance »

A son retour d'Amérique, Meïssa sort son premier album solo Night in Casamance (Frémeaux et Associés). C'est le début d'un long chemin intime où il revisite l'œuvre de Léopold Sédar Senghor et retourne au Sénégal, jusqu'au royaume d'enfance du père de l'indépendance sénégalaise. Tout en créant une musique originale, il développe des ateliers pédagogiques avec des lycées sénégalais et français.

« Entre Seine et Sine »

Un voyage musical dans l'imaginaire poétique de Senghor accompagné d'un livret de 32 pages avec photos et textes. Des mélodies métisses où la kora, le xalam, l'accordéon ou le violon s'intègrent harmonieusement. Entre Seine et Sine sort en septembre 2005 chez Nocturne et Meïssa Mbaye entame une série de concerts, d'ateliers pédagogiques et de résidences artistiques.

« Back to Africa »

Dans le sillage poétique de « Entre Seine et Sine », Meïssa Mbaye enregistre « Back to Africa » à Dakar avec des instruments traditionnels et modernes (Ngoni, Kora,alebasse, percussions, drums basses et guitares) et les slameurs afro américains et créoles comme Mike Ladd, Allonymous et Jayhem.

OUVERTURE D'UN CENTRE CULTUREL A DAKAR

Keur Meïssa - En décembre 2008, Meïssa Mbaye ouvrent Keur Meïssa, La Maison des Arts et de la Diversité, un lieu d'échanges culturels à Dakar. Y sont programmés notamment des groupes de musique traditionnelle, des conteurs et des poètes s'exprimant dans diverses langues.

D'une capacité d'accueil de 100 à 150 personnes, Keur Meïssa propose une programmation artistique variée, une galerie d'art, des conférences-débats et une restauration de qualité dans un cadre remarquable. Le centre propose également des formations (cours de chant, de cuisine, séminaires) et travaille à la mise en place d'un Master en Gestion de carrière artistique (partenariat avec l'Université Lyon 2, Le Fil et l'Université Gaston Berger de Saint-Louis)

Revue de presse & critiques

« Emotion et pureté », tels sont les deux sentiments majeurs éprouvés par celles et ceux qui ont eu la chance d'apprécier Meïssa sur l'une des nombreuses scènes où il s'est déjà produit ».

La Marseillaise

« Meïssa a plongé tout son auditoire dans une présence africaine où le charme ensorcelant du continent noir opère sa magie... »

Midi Libre

« Cet album est un bon exemple de ce qu'une francophonie riche de ses métissages peut enfanter... »

RFI

« Les Chansons de Meïssa ont toutes comme dénominateurs communs l'unité et la paix... »

Air Afrique

« Une plongée dans l'univers mélancolique du grand poète Senghor, transcendé par celui que l'on appelle le Léo Ferré Africain... »

Marianne

« Un griot comme celui-ci, pour le coup, c'est le Cézanne Sénégalais ! Ce gars là sait chanter. C'est sa voix qui domine. Le fils du Léopard et du baobab ne se laisse pas rattraper par l'esprit conservateur et c'est bien ainsi... »

So What

« Meïssa se saisit du verbe comme l'on savoure un fruit, alors sa poésie vous prend par toutes les fibres du corps et de l'âme, la musique subtile qui l'accompagne est comme les tréteaux d'un théâtre, une sorte de décor fabuleux, les percussions remuent l'apathie mentale, vous recentrent en vous-même comme d'une secousse électrique. L'acteur chanteur ou plutôt le poète qu'est Meïssa, prend l'auditeur à bras le corps, le soulève de terre pour le plonger dans son monde intérieur. La durée d'une chanson disparaît au profit d'un univers africain poétique et chaleureux. Une rencontre entre la chanson traditionnelle sénégalaise et la chanson française.

Par lui, la poésie se propage dans tout l'espace mental de celui qui l'écoute. Il faut l'entendre chanter les poèmes de Léopold Sédar Senghor, c'est alors que toute l'Afrique se dresse aussitôt, l'Afrique rêvée comme l'Afrique réelle, les légendes comme les mythes ainsi que le quotidien prosaïque, mais magnifié par le talent du chanteur. »

Kreidine Chellal, écrivain

Association Africart

Sénégal
Déclaration d'existence N° 572DG du 1er 02/2012
Tel: 00221777060697
Email: africart92@gmail.com

Association Sarabadiane

1, rue Droite Millau
France
Tél : 0033781179474

